



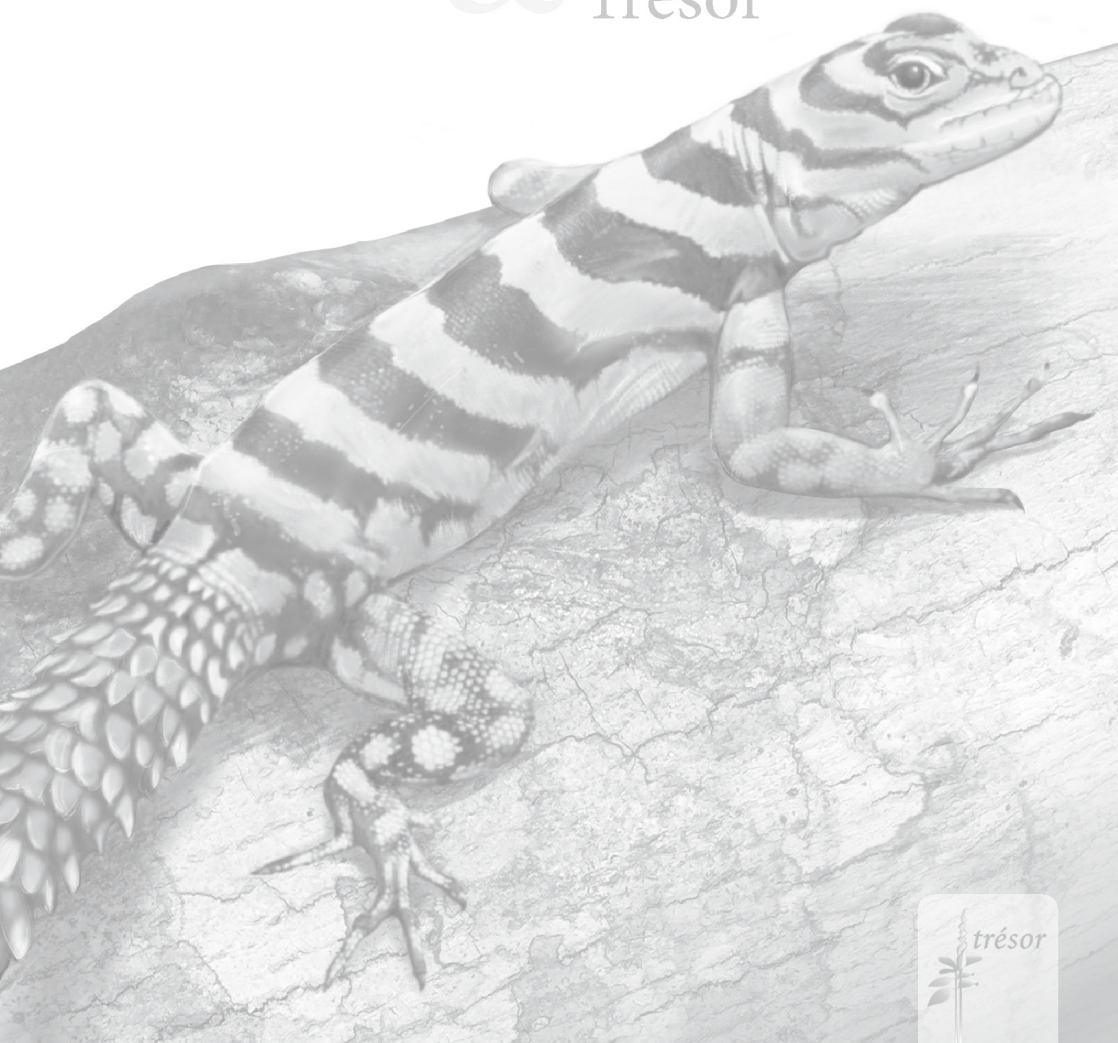
Lézards

du bain des
Annamites & de la Réserve
naturelle régionale
Trésor



Lézards

du bain des
Annamites & de la Réserve
naturelle régionale
Trésor



Sommaire

- 1 Morphologie
- 2 L'étude des lézards
- 4 ANOLIDAE - *Anolis à fanon bleu*
- 5 ANOLIDAE - *Anolis brun-doré*
- 6 GYMNOPHTHALMIDAE - *Arthrosaure de Kock*
- 7 GYMNOPHTHALMIDAE - *Neusticure du Suriname*
- 8 GYMNOPHTHALMIDAE - *Trétioscinque agile*
- 9 POLYCHROTIDAE - *Polychre caméléon*
- 10 SCINCIDAE - *Mabuya à points noirs*
- 11 SPHAERODACTYLIDAE - *Gonatode aux yeux bleus*
- 12 TEIIDAE - *Kentropyx à éperons*
- 13 TEIIDAE - *Téju teguixin*
- 14 TROPIDURIDAE - *Tropidure ombré*
- 15 TROPIDURIDAE - *Tropidure plissé*
- 16 TROPIDURIDAE - *Tropidure sourcilleux*
- 17 TROPIDURIDAE - *Tropidure tigré*



Légendes d'identification des sites

Dans chaque fiche espèce, ce symbole de site vous indique si l'espèce considérée y est connue actuellement ou non.

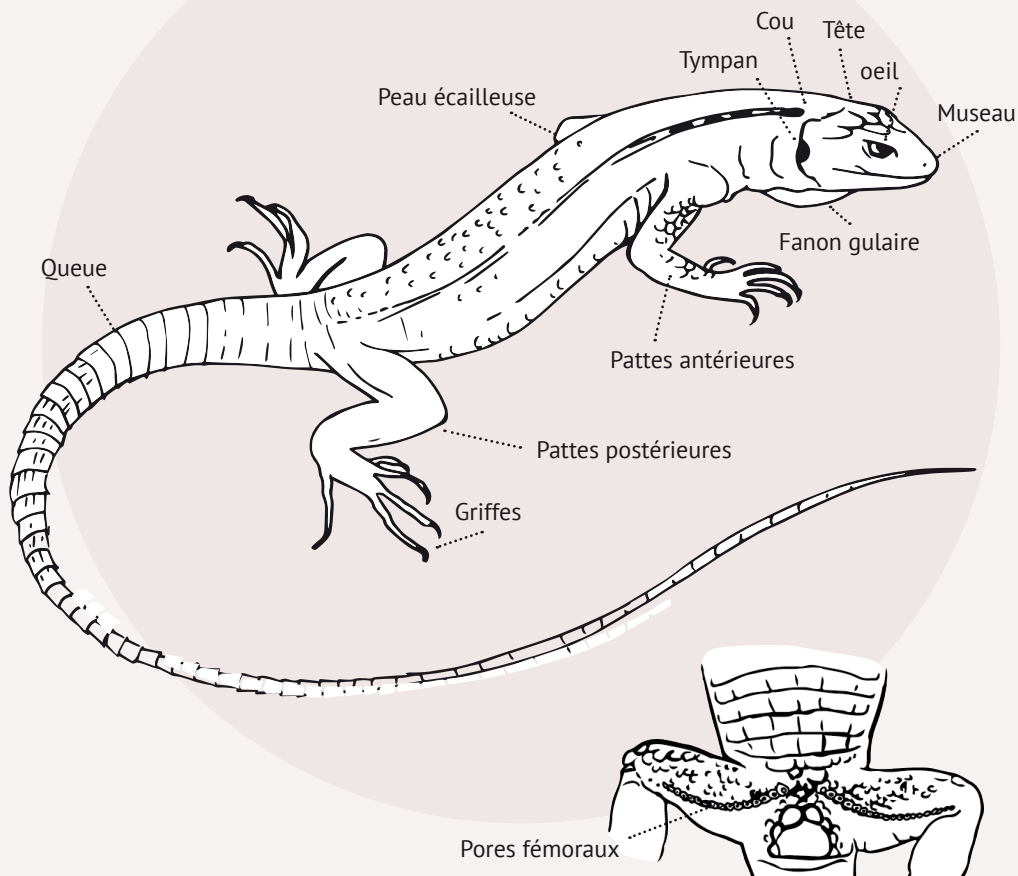


Bagne des Annamites



Réserve naturelle régionale Trésor

Morphologie



LMC = Longueur maximale connue du museau au cloaque correspondant à la longueur de la tête et du corps. Les valeurs pour la queue sont indiquées en rapport avec cette taille Tête-Corps du lézard (de 1 à plus de 2 fois) ce qui permet de se faire une idée plus rapide des proportions de l'animal sur le terrain.



L'étude des lézards

Un animal fuit dans le sous-bois en faisant du bruit dans la litière. Alertés, on s'imagine tout de suite surprendre une bête légendaire mais la probabilité la plus forte est que ce ne soit qu'une petite course affolée d'un lézard filant à toute vitesse puis s'arrêtant à quelques mètres, tout aussi brusquement pensant s'être éloigné du soi-disant danger. Très faciles à observer, les lézards sont présents et visibles quelque soit la saison, aimant pour la plupart s'exposer au soleil le temps de retrouver de l'énergie puis de repartir à la quête de nourriture : petits insectes, fruits, voire même de la charogne. Les forêts tropicales ne sont pas très prisées par ce groupe d'animaux, leur diversité est donc relativement faible comparativement aux autres groupes d'animaux vertébrés. 52 espèces y sont actuellement recensées en Guyane dont 5 ont été introduites involontairement (3 espèces de gekko, un anolis et un gonatode). Trois espèces sont de grande taille : Iguane, Dracène et Téju, toutes les autres ne dépassent guère les 15 cm (queue non comprise). Les lézards de taille moyenne restent très faciles à contacter (Ameïve, Kentropyx...). En revanche, les plus petites espèces spécialisées particulièrement dans l'exploration de la litière sont plus difficiles à appréhender sauf en saison sèche où elles se montrent plus volontiers.

Etat des connaissances sur les deux sites

Aucune étude spécifique n'a été effectuée sur ce groupe. Les inventaires ont été menés en interne par les agents des deux sites et quelques compléments de données ont été obtenus via l'aide de la communauté naturaliste de Guyane à travers les bases participatives dont la plus active reste à ce jour Faune Guyane. Mises à part quelques espèces à faible distribution ou très localisées, la grande majorité des lézards peut facilement être recensée selon les habitats forestiers qu'ils occupent. Ainsi, que ce soit au bagne des Annamites ou à la réserve Trésor, la composition spécifique est quasi identique à quelques espèces près, 32 espèces pour la réserve Trésor et 25 pour le bagne des Annamites soit plus de la moitié de la diversité totale connue pour la Guyane.

Ce livret ne propose qu'une partie des espèces les plus habituellement rencontrées depuis les sentiers. Exceptionnellement, 14 fiches espèces au lieu de dix y sont incluses. Pour se faire une meilleure idée des autres espèces non décrites dans celui-ci, et parce que ce groupe est peu diversifié, il est présenté ci-dessous une liste complète des espèces recensées naturellement présentes à ce



jour sur les deux sites. L'intégralité des espèces connues de Guyane est listée par ordre alphabétique des noms latins. Une croix annonce que l'espèce est présente dans le site considéré et son absence l'inverse.

Espèces	Anna- mites	Trésor	Espèces	Anna- mites	Trésor
<i>Alopoglossus angulatus</i>	X		<i>Iguana iguana</i>	X	
<i>Alopoglossus brevifrontalis</i>			<i>Iphisa elegans</i>		X
<i>Alopoglossus theodorusi</i>	X	X	<i>Kentropyx borkiana</i>		
<i>Amasaurus tetradactylus</i>			<i>Kentropyx calcarata</i>	X	X
<i>Ameiva ameiva</i>	X	X	<i>Kentropyx striata</i>		
<i>Arthrosaura kockii</i>	X	X	<i>Lepidoblepharis heyerorum</i>	X	X
<i>Arthrosaura reticulata</i>			<i>Lepidodactylus lugubris</i>		
<i>Arthrosaura versteegii</i>			<i>Loxopholis guianense</i>	X	X
<i>Bachia flavescens</i>	X	X	<i>Mabuya sp. 1</i>		
<i>Cercosaura argulus</i>			<i>Neusticurus bicarinatus</i>	X	X
<i>Cercosaura ocellata</i>		X	<i>Neusticurus surinamensis</i>		X
<i>Cercosaura sp. 1</i>	X		<i>Norops auratus</i>		X
<i>Chatogekko amazonicus</i>	X	X	<i>Norops chrysolepis</i>	X	X
<i>Cnemidophorus lemniscatus</i>			<i>Norops fuscoauratus</i>	X	X
<i>Cnemidophorus sp. type femelle</i>			<i>Norops ortinii</i>	X	X
<i>Copeoglossum nigropunctatum</i>	X	X	<i>Plica plica</i>	X	X
<i>Crocodilurus amazonicus</i>			<i>Plica umbra</i>	X	X
<i>Ctenonotus marmoratus</i>			<i>Polychrus marmoratus</i>	X	X
<i>Dactyloa punctata</i>	X	X	<i>Pseudogonotodes guianensis</i>		
<i>Dracaena guianensis</i>			<i>Thecadactylus rapicauda</i>	X	X
<i>Gehyra mutilata</i>			<i>Tretioscincus agilis</i>	X	X
<i>Gonatodes annularis</i>	X	X	<i>Tropidurus hispidus</i>		
<i>Gonatodes humeralis</i>	X	X	<i>Tupinambis teguixin</i>	X	X
<i>Gonatodes vittatus</i>			<i>Uracentron azureum</i>	X	X
<i>Gymnophthalmus underwoodi</i>			<i>Uranoscodon superciliosus</i>	X	X
<i>Hemidactylus mabouia</i>			<i>Varzea bistriata</i>		X

A ce jour, tous les lézards de Guyane sont protégés excepté l'Iguane vert. Certaines espèces figurent sur la liste rouge des espèces de vertébrés menacées de Guyane avec un classement partant de vulnérable (2 espèces concernées) à quasi menacé (3 espèces). Celles-ci sont principalement menacées par la disparition ou la rareté des habitats qu'elles occupent (savanes, marais, inselbergs). Actuellement aucune action spécifique de gestion n'est entreprise pour suivre l'état des populations sur les deux sites, seules des données continuent d'être acquises d'années en années de manière aléatoire afin d'assurer une simple veille de la présence/absence.





Norops chrysolepis

Anolis chrysolévide



Caractères déterminants

Ce petit lézard arboricole possède une morphologie typique, tête bien détachée du cou, corps cylindrique et de petits membres grêles avec aux extrémités cinq longs doigts munis de griffes. Sa coloration est très variable, grise, marron foncée ou bien claire, à l'aspect de lichen ou unie, avec ou non une ligne dorsale blanche partant de l'oeil jusqu'à la queue, une barre sombre interorbitale non systématique. Le mâle dispose d'un fanon rétractable de couleur bleue, il est jaune orangé chez la femelle.

Taille maximale

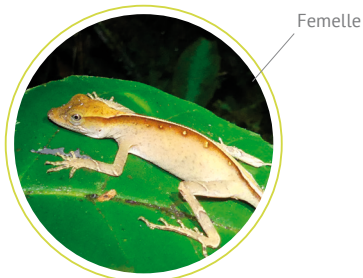
LMC de 6 à 7 cm. Queue : 1,4 à 2,3 fois la LMC.

Biologie

Cette espèce fréquente la strate basse de la forêt malgré sa morphologie de grimpeur. Sa coloration le dissimule parfaitement dans la litière ou les brindilles des arbrisseaux.



Mâle



Femelle

Norops fuscoauratus

Anolis brun-doré



ANOLIDAE



Caractères déterminants

Même allure générale que le précédent anolis à la différence que sa tête est moins tronquée. La coloration est marron beige. Parfois une bande claire marque le dos, délimitée ou non de chaque côté par une autre bande plus fine de couleur sombre. La ligne interorbitale est parfois présente. La queue montre une alternance de bandes assez larges tantôt claires tantôt sombres. Le mâle présente un large fanon aux couleurs pastel, blanc, jaune vert ou rose tandis que les femelles portent un petit fanon blanc ou jaune pâle.

Taille maximale

LMC de 5 cm. Queue : 1,7 à 2,3 fois la LMC.

Biologie

Cette espèce diurne aime bien s'exposer dans les zones de lumière de la strate forestière basse. Elle est surtout visible du sol jusqu'à 2 mètres de hauteur.

Lignes dorsales
parfois présentes



Mâle





Arthrosaurus Kocki

Arthrosaure de Kock



Caractères déterminants

Petit lézard longiligne avec la tête peu distincte du cou. La couleur générale est marron clair. Une ligne vertébrale, blanche ou orange, court de la nuque jusqu'à la queue. Cette dernière est plus orangée. Des points blancs sont visibles aux épaules et sur les flancs plus marqués chez les mâles que chez les femelles. L'écaillure est lisse sur la tête et le ventre, carénée sur le dos et la queue. Chez les adultes le ventre de la femelle est blanc, rouge chez le mâle.

Taille maximale

LMC de 5,5 cm. Queue : 1,3 à 1,9 fois la LMC.

Biologie

Cette petite espèce s'observe de jour, la plupart du temps dans la litière passant sous et au-dessus des feuilles à la recherche de menus insectes. Parfois, elle grimpe sur la base des troncs mais rarement à plus de deux mètres. La femelle pond deux oeufs.



Points blancs



Neusticurus surinamensis

Neusticure du Suriname



Caractères déterminants

Ce lézard discret fait partie des lézards caïmans par son allure générale. Son corps est cylindrique et la queue aplatie latéralement. Des lignes longitudinales parcourent le dos. Elles sont constituées d'écailles élargies ou carénées s'insérant entre des rangées d'écailles lisses. La coloration est marron sombre. Des marques crème orangées plus ou moins carrées se détachent sur les flancs. Le dimorphisme sexuel est obtenu en comptant le nombre de pores fémoraux.

Taille maximale

LMC de 9,5 cm. Queue : 1,3 à 2,2 fois la LMC.

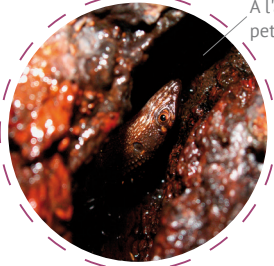
Biologie

Espèce diurne occupant de petits habitats aquatiques formés dans les anfractuosités des arbres, les micro vasques rocheuses, etc. dans lesquels il plonge et se réfugie s'il est surpris. La femelle pond 2 oeufs longs d'environ 18 mm.

Lignes dorsales



A l'abri, dans un petit point d'eau



GYMNOPHTHALMIDAE



Tretioscincus agilis

Tretioscinque agile



Caractères déterminants

Impossible de le confondre, dos marron, flancs noirs et deux lignes claires partant du museau, passant au dessus de l'œil et continuant jusqu'à la queue. Celles-ci virent au bleu progressivement. La queue est intégralement bleue. Le corps est légèrement aplati dorso-ventralement. Autre particularité de ce lézard, il possède un pouce atrophié dépourvu de griffes. Le dimorphisme sexuel est reconnu par l'examen des pores fémoraux, totalement absents chez la femelle.

Taille maximale

LMC de 6,5 à 7 cm. Queue : 1,3 à 1,7 fois la LMC.

Biologie

Ce lézard est le plus souvent trouvé au bas des arbres jusqu'à 2 mètres de hauteur ou au sol. Diurne, il aime s'exposer au soleil mais reste très craintif.



Polychrus marmoratus

Polychre caméléon



POLYCHROTIDAE



Caractères déterminants

Mâles et femelles sont semblables. Corps nettement comprimé latéralement. Le fanon gulaire, rétractable, est dentelé et de couleur blanche. Les yeux sont coniques, trois traits noirs les soulignent. La coloration des flancs et du dos varie du vert au marron avec des bandes latérales plus claires, à dominante jaune vert, rendant le corps zébré. Le ventre est intégralement blanc. En cas de stress, la coloration peut virer du vert au marron. Ses membres sont grêles, chaque doigt et orteil est muni d'une griffe.

Taille maximale

LMC mâle 12,6 cm. Queue : 2,7 à 3 fois la LMC.

LMC femelle 14,7 cm. Queue : 2,4 à 2,8 fois la LMC.

Biologie

Ce lézard à l'allure de faux caméléon est actif de jour. Il chasse à l'affût et se projette depuis un point haut sur ses proies en contrebas, de petits insectes. Il mange aussi des fruits et des graines.

Variation de couleur
en cas de stress



Fanon blanc





Copeoglossum nigropunctatum

Mabuya à points noirs



Caractères déterminants

Avec ces écailles lisses légèrement carénées, luisantes, brun cuivré, son corps cylindrique et sa queue de section ronde, une tête peu distincte du cou, ce lézard est facile à repérer dans la litière ou dans les chablis où il s'expose volontiers. Une bande marron foncé court le long des flancs, du museau jusqu'au bas du dos. Celle-ci est bordée par deux bandes marron clair bien plus discrètes. Les deux sexes sont difficiles à différencier, si ce n'est lorsque la femelle est gravide, elle apparaît plus grosse.

Taille maximale

LMC de 7 à 8 cm. Queue : 1,4 à 1,8 fois la LMC.

Biologie

Ce lézard est vivipare (car des échanges eau, gaz et nourriture se font entre la mère et ses embryons), la gestation de la femelle dure près d'un an. Elle met bas directement de 4 à 5 juvéniles bien formés.



Femelle gravide



Gonatodes annularis

Gonatode aux yeux bleus



Caractères déterminants

Petit lézard avec la tête distincte du cou aux pupilles rondes et à l'iris généralement bleu. Corps cylindrique recouvert d'écailles granulaires. Chez le mâle, des dessins crèmes à jaune parsèment un corps généralement marron noir foncé. Chez la femelle, marron, une ligne claire en "chevrons" court le long de la ligne dorsale. La queue de section ronde se termine par de petites bandes noires et blanches chez les jeunes.

Taille maximale

LMC de 5 cm. Queue : 0,9 à 1,4 fois la LMC.

Biologie

Cette espèce diurne se rencontre le plus souvent au pied des arbres ou le long des troncs couchés, restant le plus possible dans les parties les plus ombragées. Les femelles portent un seul oeuf mais plusieurs fois dans l'année quel que soit la saison.



Femelle



Mâle

SPHAERODACTYLIDAE



Kentropyx calcarata

Kentropyx à éperons



Caractères déterminants

Ce lézard de taille moyenne est de dominance marron avec des points noirs parsemant le dos. Chez les jeunes, trois bandes longitudinales, jaune à vert clair, partent de la tête jusqu'au premier tiers du corps. Chez les adultes, ces bandes s'estompent voire se teintent en vert pâle. Une ligne noire parcourt le haut des flancs. En dessous, quelques taches verticales discontinues, vert clair, peuvent apparaître chez les adultes, généralement plus marquées pour les mâles. L'œil est de couleur orange, critère plus visible chez l'adulte que chez le jeune.

Taille maximale

LMC de 10 à 12 cm. Queue : 1,7 à 2,7 fois la LMC.

Biologie

C'est l'espèce de lézard la plus couramment rencontrée sur les sentiers forestiers, en quête permanente de petits insectes ou araignées dont il est friand.

Ligne noire et taches verticales vert clair



Juvénile



Tupinambis teguixin

Téju teguixin



TEIDAE



Caractères déterminants

Ce grand lézard est marron noir avec des spots jaunâtres. Des bandes claires transversales zèbrent le dos. Chez les jeunes, les portions jaunes sont plus marquées. Les femelles sont plus petites que les mâles, ces derniers se distinguant aussi par une mâchoire puissante, nettement renflée.

Taille maximale

LMC mâle 44 cm. LMC femelle 30,7 cm.
Queue : 1,7 à 2,2 fois la LMC.

Biologie

Encore appelé lézard terre, il arpente les habitats ouverts et fermés en recherchant tout type de nourriture, aussi bien du vivant que du mort. Les femelles pondent une douzaine d'œufs dans des termitières, dont les jeunes s'extirperont en grattant les parois.



Juvénile



Plica umbra

Tropidure ombré



Caractères déterminants

Sa silhouette est caractéristique avec son corps légèrement aplati dorso-ventralement. Pas de touffes d'écaillles épineuses au niveau du cou. Petite crête épineuse médiane courant de la tête au bas du dos, plus marquée dans son premier tiers. Pas de replis de peau sur les flancs. Coloration variable oscillant entre vert olive et marron, présence de bandes et taches, sombres ou claires. Oeil souvent bleu, pourtour de l'oeil parfois bleu. Le mâle présente sous les cuisses, au niveau pré-anal, une protubérance glandulaire le distinguant de la femelle.

Taille maximale

LMC entre 9 et 10 cm. Queue : 1,8 à 2,3 fois la LMC.

Biologie

Rencontré le plus souvent dans les arbustes et plantes du sous-bois à faible hauteur. Il mange quasi exclusivement des fourmis.

Bandes et taches, noires et claires, plus ou moins marquées



Crête dorsale



Plica plica

Tropidure plissé



Caractères déterminants

Plus grand que l'espèce précédente, il porte au niveau du cou des touffes d'écailles épineuses et présente le long des flancs des replis de peau. Son corps est nettement comprimé dorso-ventralement. Membres grêles, ses doigts sont munis de griffes. Présence d'une crête dorsale médiane. Coloration imitant l'écorce des arbres recouverts de mousses et de lichens, ventre orange, fanon noir, cercle orbital orange. Pas de dimorphisme sexuel apparent.

Taille maximale

LMC de 11 à 12 cm. Queue : 1,5 à 1,9 fois la LMC.

Biologie

Cette espèce est visible principalement sur les troncs d'arbres lisses où il reste plaqué, agrippé grâce à ses griffes et les membres écartés. Il reste à l'affût des petits insectes et araignées qui s'y déplacent aussi.

Fanon noir



Juvénile



TROPIDURIDAE



Uranoscodon superciliosus

Tropidure sourcilleux



Caractères déterminants

Cette grande espèce au ton marron crème ou brique se reconnaît facilement avec les arcades sourcilières qui surmontent ses yeux lui donnant un aspect de petit dragon. Crête dorsale courant de la tête au bout de la queue. Son corps est plutôt cylindrique excepté au niveau de la queue qui se comprime, progressivement, latéralement. Quelques dessins ornent parfois ses flancs qui laissent ensuite apparaître un ventre blanc crème, légèrement tacheté. Pas de dimorphisme sexuel apparent.

Taille maximale

LMC : 15 cm. Queue : 2,1 à 2,5 fois la LMC.

Biologie

Il occupe plutôt les milieux forestiers au niveau des criques et cours d'eau. Il n'est pas rare de le voir perché à hauteur d'homme, et si vous passez trop près de lui, de le voir se projeter puis courir à la surface de l'eau sur quelques mètres.



Uracentron azureum

Tropidure tigré



TROPIDURIDAE



Caractères déterminants

C'est le seul lézard de Guyane présentant une queue fortement épineuse, de faible longueur. Sa coloration générale est aussi très caractéristique avec un corps vert vif barré de bandes transversales noires. Le corps est aplati dorso-ventralement, les membres sont courts et trapus. Pas de dimorphisme sexuel apparent.

Taille maximale

LMC : 9 cm. Queue : 0,5 à 0,7 fois la LMC.

Biologie

Cette espèce est très rarement rencontrée dans le sous-bois, elle occupe les strates supérieures de la forêt et a tendance à évoluer principalement sur le tronc des gros arbres ainsi que leurs premières branches. Sa nourriture est principalement composée d'insectes et araignées qu'il glane sur l'arbre.

Queue épineuse



Bandes transversales



Notes

Association Trésor

38, rue des Turquoises, lotissement Patawa 2
97300 Cayenne
05 94 38 12 89

Conservatoire du littoral

1 Impasse du Fort
97300 Cayenne
05 94 28 72 81



Réserve naturelle régionale Trésor

Couvrant près de 2500 hectares du flanc sud-ouest de la montagne de Kaw, la réserve naturelle régionale Trésor est née de l'initiative de la fondation hollandaise Trésor qui, au début des années 90 rachète les terrains à l'évêché de Guyane dans le but d'en faire un site privilégié pour la protection et la promotion du patrimoine naturel guyanais. Sous l'autorité de la collectivité territoriale de Guyane depuis 2009, elle est gérée localement par l'association Trésor en lien toujours étroit avec la fondation Trésor et le Conservatoire du littoral, propriétaire du site, depuis 2015.

Bagne des Annamites

En 2012, le Conservatoire du littoral acquiert une partie des terrains autour des vestiges du centre pénitencier de la crique Anguille dit bagne des Annamites en référence à l'origine des différents déportés qui y ont été emprisonnés pendant près de 15 ans. La gestion principale a été confiée à la mairie de Montsinéry-Tonnégrande qui a délégué les missions portant sur l'expertise écologique à l'association Trésor. Aujourd'hui, le site protège 250 hectares d'un patrimoine historique et naturel riche de la Guyane.

Le saviez-vous ?

L'Iguane vert (*Iguana iguana*) ne fait pas partie de la liste des espèces connues de la réserve Trésor. Un seul individu a jusqu'alors été détecté en bord de route sur la route départementale 6, à l'état famélique. L'hypothèse d'un relâcher a donc été privilégiée pour expliquer sa présence. Bien que cette espèce soit très bien répartie sur le littoral et les fleuves de l'intérieur, elle reste néanmoins fragile, en atteste sa disparition ou sa raréfaction en certaines zones alors que par le passé, elle était présente. Espérons qu'avec les mesures de gestion et les quotas de chasse, ses populations se régénèrent.



Rédaction du livret : Jean-François Szpigel, 2024

Conseils et relecture : Marie Aucourd, Guillaume Decalf, Benoît Villette.

Crédits photographiques : Sébastien Barrioz, Jean-François Szpigel.

Environnement graphique & illustrations : Géraldine Jaffrelot.

Espece illustrée en 1^{re} de couverture : *Uracentron azureum*. Et pour la page sommaire : *Polychrus marmoratus*.